

<b>NIVEAU :</b>	ÉCOLE - GRANDE SECTION - COURS PRÉPARATOIRE
<b>DISCIPLINE :</b>	MAÎTRISE DU LANGAGE
<b>CHAMP :</b>	LEXIQUE
<b>COMPÉTENCE :</b>	Nommer des métiers
<b>MOTS CLÉS :</b>	Compréhension ; Métiers ; Production

## 1. PRÉSENTATION

L'objectif de cet outil est d'aider le maître à repérer l'entrée de l'enfant dans l'apprentissage de termes décrivant des professions ou des activités :

- en dispose-t-il d'une façon active ? Il comprend et il produit ;
- en dispose-t-il de façon passive ? Il comprend mais ne produit pas.

La passation est individuelle. Le temps de passation est d'environ 6 minutes par enfant.

## 2. CONSIGNES DE PASSATION

### 2.1. Phase d'entraînement

Donner 3 exemples : faire observer successivement les images d'une maîtresse, d'un policier, d'un footballeur. Désigner une image, dire à l'élève :

« *Comment appelle-t-on une dame qui exerce ce métier ?* »

Réponse attendue : « *une maîtresse* ».

Si nécessaire, pour une meilleure compréhension par l'enfant de la réponse attendue, reformuler en expliquant : « Une dame qui exerce ce métier, on l'appelle une institutrice, une maîtresse. »

Faire de même pour les deux autres images.

### 2.2. Passation

Les images sont présentées successivement à l'élève.

**Item A.** Désigner la première image, dire à l'élève :

« *Comment appelle-t-on une dame qui exerce ce métier ?* »

Réponse attendue : « *une boulangère* ».

En cas d'échec, dire à l'élève :

« *Maintenant je vais te dire 3 noms de métiers, tu attends que j'aie fini puis tu me dis celui qui est juste. Cette dame c'est : une boulangère ; une vendeuse ; une infirmière ?* »

**Item B.** Dire à l'élève :

« *Comment appelle-t-on une dame qui exerce ce métier ?* »

Réponse attendue : « *une musicienne* » ou « *une guitariste* ».

En cas d'échec, dire à l'élève :

« *Maintenant je vais te dire 3 noms de métiers, tu attends que j'aie fini puis tu me dis celui qui est juste. Cette dame c'est : une guitariste, une musicienne, une journaliste ?* »

**Item C.** Dire à l'élève :

« *Comment appelle-t-on un monsieur qui exerce ce métier ?* »

Réponse attendue : « *un docteur* ».

En cas d'échec, dire à l'élève :

« *Maintenant je vais te dire 3 noms de métiers, tu attends que j'aie fini puis tu me dis celui qui est juste. Ce monsieur c'est : un dentiste, un docteur, un garagiste ?* »

**Item D.** Dire à l'élève :

« Comment appelle-t-on un monsieur qui exerce ce métier ? »

Réponse attendue : « un coiffeur »

En cas d'échec dire à l'élève :

« Maintenant je vais te dire 3 noms de métiers, tu attends que j'aie fini puis tu me dis celui qui est juste . Ce monsieur c'est : un couturier, un marchand, un coiffeur. »

**Item E.** Dire à l'élève :

« Comment appelle-t-on un monsieur qui exerce ce métier ? »

Réponse attendue : « un pompier ».

En cas d'échec, dire à l'élève :

« Maintenant je vais te dire 3 noms de métiers, tu attends que j'aie fini puis tu me dis celui qui est juste. Ce monsieur c'est : un pompier, un pharmacien, un conducteur ».

### 3. ÉLÉMENTS D'OBSERVATION DES PRODUCTIONS

Pour chacun des cinq items le codage des réponses des élèves s'effectuera selon les mêmes modalités. À titre d'exemple, on a développé ici les éléments d'observations attendus pour l'item A.

- **Code 1** - L'enfant produit spontanément le mot attendu (boulangère).
- **Code 2** - L'enfant n'a pas produit la réponse attendue, mais il comprend néanmoins le mot, car il est capable de le choisir parmi les trois proposés (boulangère).
- **Code 7** - L'enfant choisit un mot dont le sens lui semble proche (vendeuse).
- **Code 8** - L'enfant désigne la personne par sa fonction (c'est la dame qui vend le pain).
- **Code 9** - L'enfant ne dispose pas du mot précis et choisit l'intrus.
- **Code 0** - L'enfant ne peut ni produire le mot attendu, ni le choisir parmi les termes proposés.

Une vue plus synthétique des réponses de chaque élève peut être obtenue en utilisant la fiche « Synthèse des observations par élève » (cf. 6. SUPPORTS)

### 4. RÉSULTATS DE LA VALIDATION

#### Grande Section de maternelle et Cours Préparatoire

Les résultats sont hétérogènes selon les images proposées. Les items à définir sont d'inégale difficulté. Les taux de réponses exactes immédiates sont, dans l'ordre décroissant :

	Octobre		Mars		Juin	
	GS	CP	GS	CP	GS	CP
Docteur	73 %	94 %	86 %	90 %	83 %	93 %
Coiffeur	67 %	83 %	83 %	85 %	76 %	87 %
Pompier	51 %	78 %	68 %	82 %	66 %	84 %
Boulangère	41 %	58 %	59 %	72 %	57 %	70 %
Musicienne	15 %	25 %	24 %	35 %	25 %	27 %

Les résultats du CP sont supérieurs à ceux de GSM pour tous les items.

#### **Octobre**

Les principaux constats sont les suivants :

- les absences de réponse ou les réponses totalement erronées (l'enfant ne dispose pas du mot précis et choisit l'intrus) sont très rares ;
- les résultats à cette évaluation différencient nettement les deux niveaux scolaires : les CP ont une meilleure réussite que les GS ;
- aux deux niveaux scolaires, la réussite immédiate pour l'item « musicienne » ou « guitariste » est très faible. Cependant, 42 % des élèves de GS et 34 % de ceux de CP proposent le mot lorsqu'ils ont à choisir parmi « guitariste, musicienne, journaliste ». Par ailleurs, 25 % des élèves de GS et 35 % des élèves de CP désignent la personne uniquement par sa fonction (dame qui joue de la musique) ;

- le mot « boulangère » pose le même type de problème : 28 % des GSM et 21 % des CP ne produisent pas le mot mais le comprennent ; 15 % environ des élèves de GS et de CP se réfèrent à la fonction de la personne (dame qui vend le pain) et ne produisent pas le mot précis ;

- les items « pompier », « coiffeur » et « docteur » sont les items les mieux réussis, notamment en CP. Toutefois, 10 % des élèves de GSM et 9 % des CP ne proposent pas le mot « coiffeur », la personne étant désignée par sa fonction. 10 % des élèves de GSM ont des difficultés avec « pompier » : le mot n'est pas produit ni reconnu.

### **Mars**

Pour « musicienne », la réponse attendue est peu fréquente, mais une proportion importante d'enfants répond « guitariste », plus familier et parfaitement acceptable. La plupart des enfants qui n'ont pas donné la réponse exacte immédiatement sont capables de la sélectionner parmi les trois qui leur sont proposées. On peut noter une augmentation importante des résultats entre la grande section et le cours préparatoire pour plusieurs items.

### **Juin**

En dépit des différences de pourcentage observables entre la fin mars et juin, les résultats sont statistiquement stables pour tous les items en CP. En GSM, le taux de réussite est stable pour tous les items sauf pour « coiffeur » qui est moins réussi en juin qu'en mars.

Les commentaires proposés lors de l'évaluation de fin mars (inégalité des items, proportion importante d'enfants donnant la réponse « guitariste » pour « musicienne », sélection de la bonne réponse parmi celles proposées lorsque la réponse immédiate n'est pas disponible) s'appliquent également à l'évaluation de juin.

### **Fréquences par code selon le niveau et la date de passation**

Boulangère	GS			CP		
	Octobre	Mars	Juin	Octobre	Mars	Juin
Code 1	40,7	59,6	57,5	57,8	72,5	71,1
Code 2	27,9	31,1	29,5	20,7	21,0	21,1
Codes 7+8+9	28,5	8,6	11,5	20,7	4,8	7,9
Code 0	2,9	0,7	1,5	0,9	1,8	0,0

Musicienne / guitariste	GS			CP		
	Octobre	Mars	Juin	Octobre	Mars	Juin
Code 1	14,6	24,8	25,3	25,0	37,1	27,2
Code 2	41,9	45,9	38,9	34,0	32,9	41,7
Codes 7+8+9	39,8	26,9	34,3	40,6	25,8	30,5
Code 0	3,7	2,4	1,5	0,5	4,2	0,7

Docteur	GS			CP		
	Octobre	Mars	Juin	Octobre	Mars	Juin
Code 1	73,1	86,0	83,1	93,4	91,0	92,8
Code 2	16,4	9,7	10,3	4,2	7,2	4,6
Codes 7+8+9	9,4	3,9	6,2	2,4	1,8	2,6
Code 0	1,2	0,4	0,4	0,0	0,0	0,0

Coiffeur	GS			CP		
	Octobre	Mars	Juin	Octobre	Mars	Juin
Code 1	66,9	82,7	76,7	82,6	85,6	86,8
Code 2	20,2	15,6	20,5	8,9	12,6	10,5
Codes 7+8+9	12,7	1,7	2,9	8,5	0,6	2,0
Code 0	0,2	0,0	0,0	0,0	1,2	0,7

Pompier	GS			CP		
	Octobre	Mars	Juin	Octobre	Mars	Juin
Code 1	50,6	68,0	66,2	77,9	82,6	84,2
Code 2	30,0	23,8	26,3	12,2	12,0	11,2
Code 9	15,4	7,7	7,0	7,5	4,2	4,6
Code 0	4,0	0,6	0,4	2,4	1,2	0,0

## 5. SITUATIONS PÉDAGOGIQUES PROPOSÉES

Les activités proposées ici visent précisément :

- d'une part, à sensibiliser les maîtres à l'importance du lexique, de son apprentissage et à l'évaluation de son acquisition ;
- d'autre part, à fournir aux maîtres des aides à l'apprentissage en leur permettant de distinguer, au sein du lexique, les mots et expressions que l'élève a déjà rencontrés et qu'il est capable de produire, de ceux qu'il comprend mais qu'il ne peut produire, de ceux, enfin, qu'il ne peut ni produire ni comprendre. L'enseignant peut ainsi différencier les difficultés rencontrées par l'élève en :
  - difficultés de compréhension ;
  - difficultés de mobilisation d'éléments lexicaux connus ;
  - manque de précision du lexique ;
  - extension trop limitée du lexique, etc...

L'apprentissage du lexique ne devra pas se limiter à des activités de correspondance entre formes sonores (les mots ou expressions) et référents (ou images ou concepts), comme les exercices proposés pourraient le laisser penser. Le format de ces exercices est en effet fortement contraint par le mode écrit de leur conception, ce qui ne vaut évidemment pas pour les activités conçues et mises en œuvre en situation en classe. Au cours de celles-ci, il s'agira également de travailler l'extension du lexique, la polysémie, la synonymie... afin d'enrichir le stock des mots pour dire le monde (cf. les propositions de situations ci-dessous).

### 5.1. Dimensions du lexique et de son apprentissage

En matière de lexique, l'école maternelle se fixe deux objectifs principaux. Premièrement, elle vise à amener les enfants à disposer d'un capital lexical suffisant pour leur permettre de s'exprimer dans les situations usuelles pour communiquer et exprimer leurs besoins, raconter leur expérience, décrire leur action ou celle des autres. Deuxièmement, elle cherche à permettre aux enfants d'entrer progressivement dans le fonctionnement lexical. La poursuite de ces objectifs nécessite la mise en place d'activités dont il convient de préciser quelles acquisitions elles sont susceptibles de susciter.

Pour faciliter la conception des activités visant à conduire les élèves à enrichir, mobiliser ou corriger l'utilisation du lexique, il convient de rappeler que, de manière schématique, les mots et expressions peuvent et doivent s'analyser selon plusieurs dimensions.

**Premièrement**, les mots ou expressions sont, dans les situations de la vie courante ou dans celles de la vie scolaire, mais aussi dans les textes, associés, d'une part, à des situations complexes (par exemple le déroulement d'événements) et, d'autre part, à d'autres mots qui les précèdent et les suivent. Leur acquisition et leur disponibilité dépendent donc initialement très fortement de ces associations. Les activités proposées afin d'étendre ou de mobiliser le lexique devront tenir compte de cette contrainte et rechercher des situations favorisant la découverte puis l'emploi et le réemploi des mêmes mots dans des contextes différents. On peut par exemple provoquer la rencontre du mot « feuille » dans différentes situations, à l'occasion d'une promenade dans la forêt (associations avec arbre, chute, branches), lors de la collecte de feuilles de différentes tailles et formes (associations avec les noms des arbres), au cours de la réalisation d'activités d'arts plastiques (réalisation d'un arbre portant des feuilles différentes).

**Deuxièmement**, les mots et expressions peuvent être mis en relation avec des référents (objets, personnages, événements de l'environnement) mais ils renvoient toujours (sauf les noms propres) à des catégories. Il convient donc de veiller à ce que lors de l'apprentissage, ces mots ou expressions soient associés non à un seul mais à plusieurs exemplaires de la catégorie, permettant à l'élève de se construire une représentation catégorielle de la signification du mot ou de l'expression. Par exemple, si l'on souhaite faire acquérir le terme « coussin », les situations présentées devront comporter des exemplaires variés (en formes, en couleurs, en texture, etc.) de coussins et de situations dans lesquelles ils sont utilisés.

**Troisièmement**, les mots et expressions entretiennent entre eux des relations relevant d'autres types: synonymie, homonymie mais aussi appartenance à une même famille morphologique. Par exemple, le verbe « grandir » est morphologiquement associé à « grand », à « grandeur », « agrandir » mais il est aussi relié à son antonyme, « petit », lequel est associé à « petitesse », « rapetisser », etc. Sans qu'il s'agisse à ce niveau de la scolarité de formaliser ces relations intra-lexicales, il est néanmoins possible de concevoir des activités conduisant les élèves à « rencontrer » ces termes dans un même contexte puis à les utiliser, de sorte que se constituent progressivement en mémoire des « familles de mots ». Ainsi, un conte pourrait relater les aventures d'un nain (permettant d'introduire les termes « petit », « petitesse », etc) qui grandirait (d'où les termes « grandir », « grandeur », « agrandir ») puis qui pourrait rapetisser (d'où « rapetisser »), etc. Dans cet exemple, les antonymes et les dérivés morphologiques ne sont pas présentés de manière formelle et décontextualisée mais insérés dans un texte qui, à la fois, leur donne sens et établit entre eux des associations.

**Quatrièmement**, les mots et expressions peuvent donner lieu à des activités qui se focalisent sur la forme et non plus sur la signification. Ainsi en va-t-il des situations dans lesquelles l'intérêt se porte sur la recherche de mots qui riment ou qui commencent par le même son. Ces activités de type métalinguistique - qui ne sont pas abordées ici - contribuent à la fois à préparer l'apprentissage du système écrit et à induire une organisation analytique du lexique.

## 5.2. Un exemple : la régulation à propos du lexique des métiers

L'exercice « nommer des métiers » vise à atteindre les deux objectifs précédemment évoqués (voir ci-dessus). Il s'inscrit plus particulièrement dans le cadre des activités suscitant l'apprentissage de termes catégoriels (voir le paragraphe « Deuxièmement... » ci-dessus). Bien sûr, un autre thème que les métiers aurait pu être choisi. Toutefois, celui-ci présente deux avantages :

- son extension : où que l'on soit ce thème s'inscrit dans la vie des enfants ;
- sa fonctionnalité : nommer des personnes est une réalité quotidienne, pouvoir les nommer précisément, notamment par leur métier ou leur fonction, peut s'inscrire dans les objectifs d'apprentissage de l'école maternelle.

Cette dénomination peut toutefois poser problème à certains enfants de grande section, notamment ceux pour lesquels l'univers professionnel n'est pas une réalité objective (enfants dont les parents n'ont pas de profession ou une profession difficile à percevoir, comme c'est le cas pour beaucoup de métiers contemporains).

Pour ces enfants, quel que soit le thème proposé, l'objectif sera de leur faire comprendre que les personnes, les objets peuvent être désignés par des mots précis et que ces mots peuvent s'organiser en catégories.

Pour cela, l'exercice permet, d'une part, de repérer les « mots » disponibles ou non chez chaque enfant :

- en dispose-t-il d'une façon active ? Il est alors capable de mobiliser le mot juste et de l'utiliser ;
- en dispose-t-il d'une façon passive ? Il ne produit pas le mot juste, mais est en mesure de le sélectionner parmi plusieurs qui lui sont proposés, d'autre part, il permet de repérer les compétences de catégorisation.

Quelques pistes de travail sont envisageables :

- Recherche sur les métiers des parents de la classe, les métiers des gens du village, du quartier. Au-delà d'une réelle motivation pour la découverte du monde, l'objectif sera de trouver les mots justes. Cette recherche pourra se concrétiser par la production de dessins organisés sur un plan mais surtout par la réalisation d'un petit livret collectif : « le livre des métiers ». Constitué d'illustrations, il regroupera la liste des métiers que l'on a trouvés. Le livret sera ensuite installé en BCD. Il comprendra des pages blanches car on pourra le compléter au cours des activités de la classe lorsqu'on rencontrera un métier nouveau. A l'inverse, on le consultera lorsque l'on s'interrogera sur un métier dont on ne sait plus trop à quoi il correspond. Petit dictionnaire thématique, il jouera un rôle de mémoire de la classe et sera le premier outil de capitalisation et de catégorisation.
- Cette démarche peut être engagée avec bien d'autres thèmes au gré des activités qui prennent sens dans la classe : les fruits nécessaires à la confection de la compote, les légumes, les objets de la cuisine (ou du coin cuisine), les jouets, etc... Elle peut amener la classe à élaborer des « livres de mots » qui, mis à disposition des enfants, utilisés par le maître, en petit groupe ou individuellement, permettront de concrétiser les acquis réalisés mais aussi de réactiver le lexique rencontré. Elle s'inscrit naturellement dans une pratique antérieure et habituelle en maternelle : la lecture de l'imagier que l'on peut aussi utiliser comme premier livre à dire les mots que l'on connaît, mais aussi comme premier « dictionnaire » où retrouver ce que l'on ne sait plus.

### 5.3. Propositions d'activités pour travailler le lexique

#### 5.3.1 Activités pouvant donner lieu à un travail en compréhension ou en production

- Coins jeux : demander les objets nécessaires pour mettre le couvert ; ranger les objets, les ustensiles selon les indications de la maîtresse ; faire ranger par un camarade, identifier des objets sur des photos et dire dans quel coin ils sont habituellement dans la classe.
- Jeux de Kim ( avec des objets, des photos, des images...).
- Jeux de lotos, imagiers.
- Réalisation d'un imagier ou d'un dictionnaire de la classe qui évolue au cours de l'année et qui peut être consulté collectivement ou être en accès libre ;
- Réalisation d'imagiers ou de dictionnaires thématiques au gré des activités de la classe ( objets de la cuisine, métiers, fruits, légumes... ) ;
- Réalisation de tris suivie de justifications.
- Constitution de listes d'objets que l'on trouve dans tel ou tel endroit, d'objets qui servent à... : courses, suite d'actions nécessaires à la réalisation d'un projet, etc...
- Activités à partir de comptines :
  - changer les noms, adjectifs, verbes, prépositions ;
  - provoquer des réponses en respectant la structure initiale (jeu de questionnement) ;
  - écouter activement de comptines apprises dans lesquelles l'enseignant(e) introduit des erreurs à repérer. L'enfant doit dire si « ça veut dire pareil ou pas ».

Exemples de comptines ou « formulettes » à utiliser :

<i>Où sont mes poussins ? Crie la poule Ils ne sont pas sous le platane, Crie l'âne. Ils ne sont pas dans la rue, Crie la tortue. Ils ne sont pas sur le pont, Crie le dindon. Ils ne sont pas dans la mare Crie le canard. Ne faites pas tant de bruit, Ils sont ici, Dans leur nid, Dit la souris.</i>	<i>C'était deux petits éléphants Deux petits éléphants tout blancs.  Lorsqu'ils mangeaient de la tomate Ils devenaient tout écarlates.  Dégustaient-ils un peu d'oseille, On les retrouvait vert bouteille.  Suçaient-ils une mirabelle, Ils passaient au jaune miel.  On leur donnait alors du lait : Ils redevenaient d'un blanc frais.</i>
--	---

*(Tous droits réservés)*

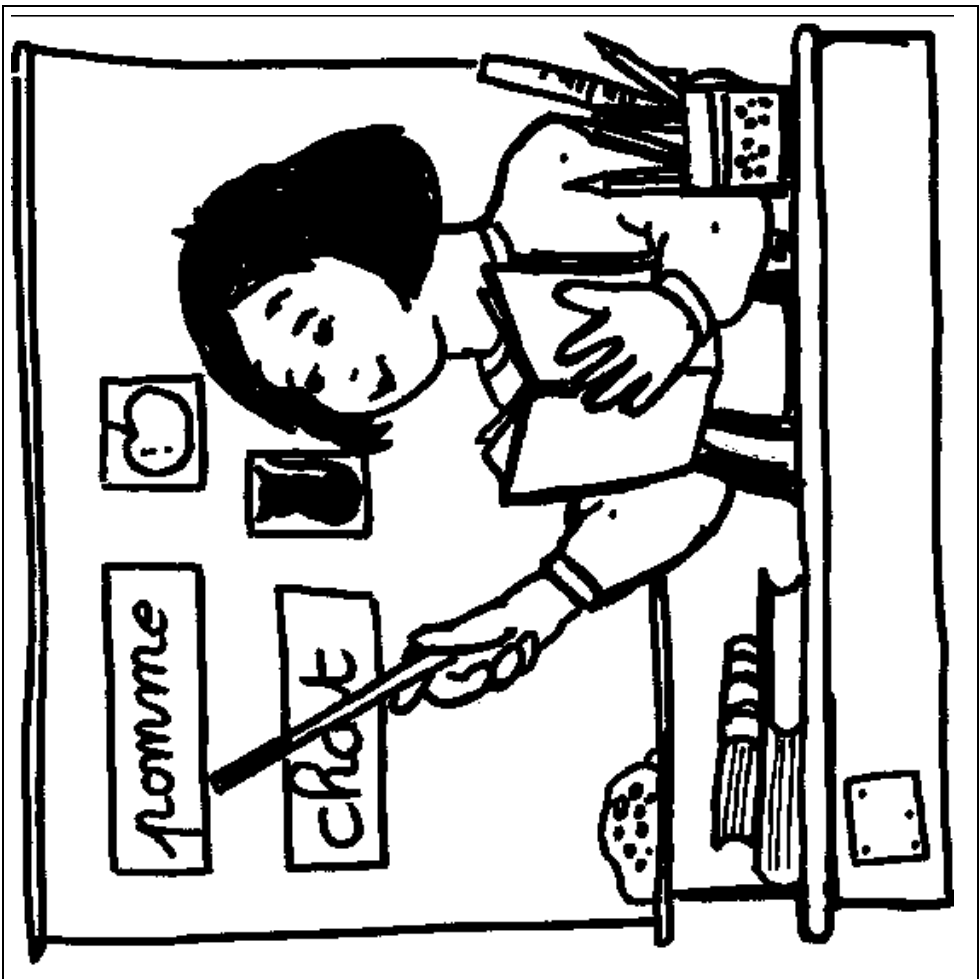
Maurice Carême  
*(Poèmes pour petits enfants - Hachette)*

#### 5.3.2 Activités permettant un travail spécifique sur l'extension et la précision du lexique

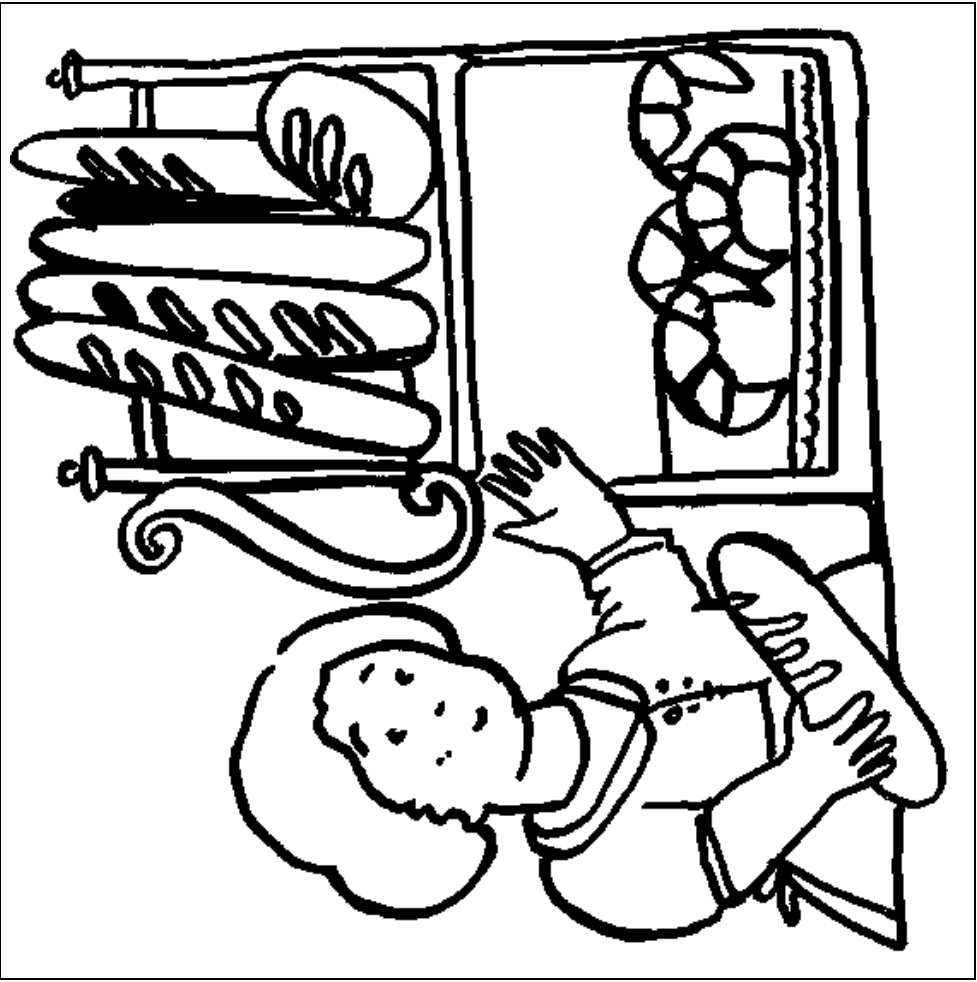
- Jeu de devinettes : trouver des synonymes, jeu des contraires.
- Repérage de mots et d'expressions dans un album : chercher les anaphores (différentes façons de désigner un personnage) : ex le petit garçon, il, Ali, le héros...
- Recherche de définition(s) pour un mot (ou trouver un mot à partir de sa définition).
- Jeu avec des familles de mots : tris et classements, collections de mots (les mots qui font rire, les mots qui font peur...).
- Activités de création lexicale (découverte des règles morphologiques) à partir :
  - d'un nom (exemple : farine - fariné - fariner).
  - d'un verbe (exemple : alimenter - alimentation).
  - de préfixes (exemple : possible - impossible).
  - de suffixes (exemple : jardin - jardinet).
  - de l'utilisation d'un auxiliaire ou d'un verbe comme « faire », « mettre » (exemple : je fais un dessin = je dessine ; je mets mes chaussures = je me chausse).
- Travail sur la polysémie (plusieurs sens d'un même mot) exemple : le café (boisson), le café (lieu).

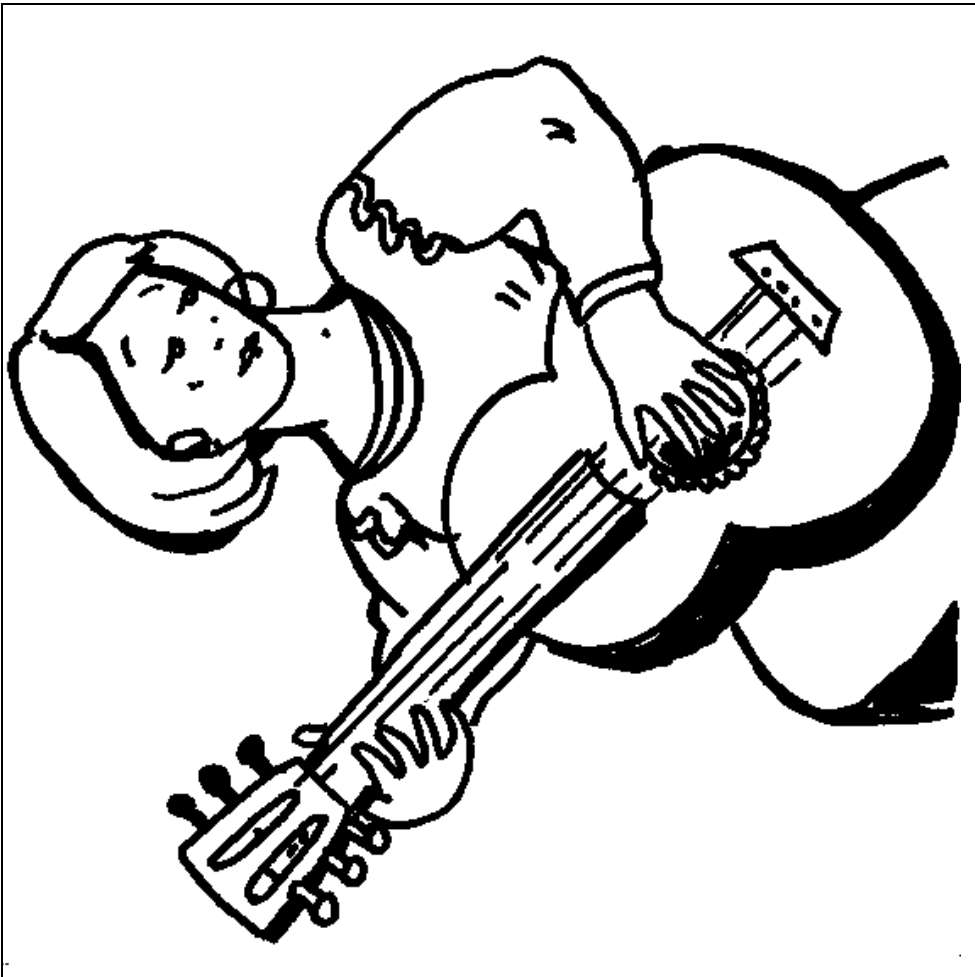
## **6. SUPPORTS**

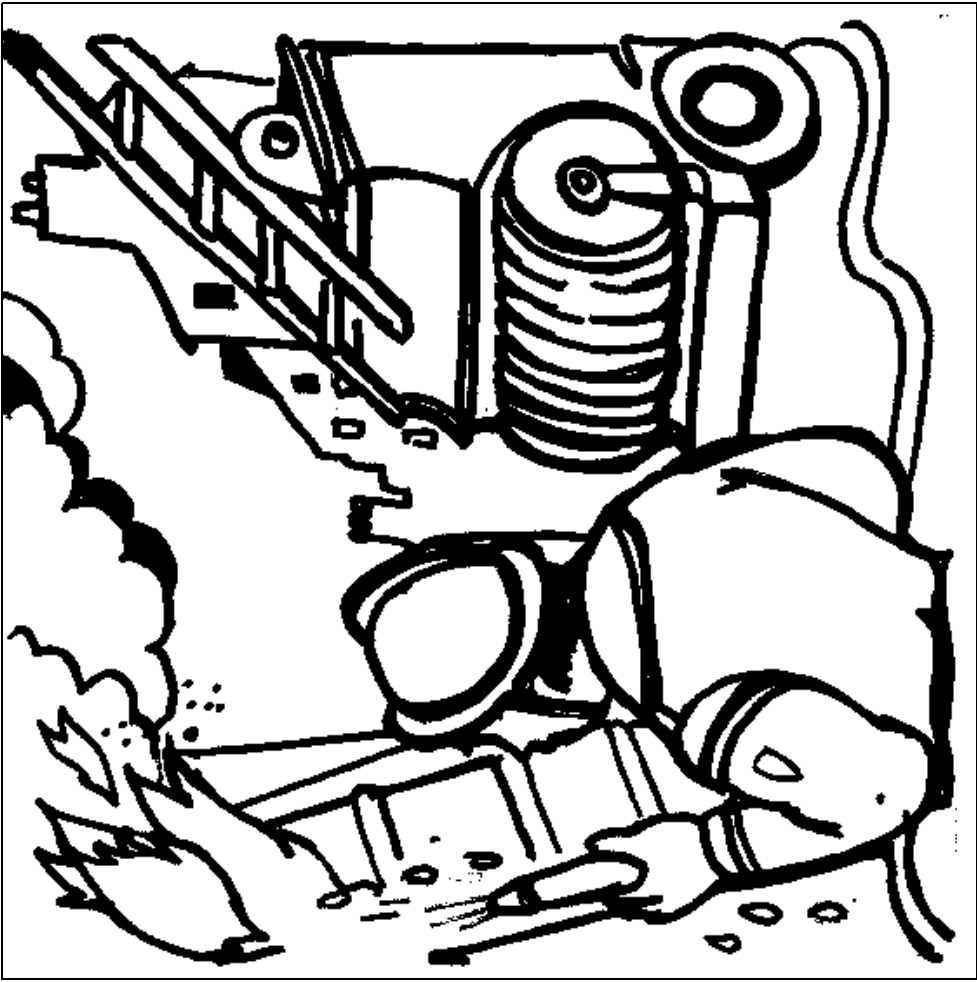
### **6.1. IMAGES**











Nom et prénom de l'élève : \_\_\_\_\_

Niveau scolaire et classe : \_\_\_\_\_

Âge de l'enfant à la date de l'observation (années + mois) : \_\_\_\_\_

Date de l'observation : \_\_\_\_\_

## 6.2. Synthèse des observations par élève

### Lexique : les noms de métiers

	<b>Code 1</b> Mot attendu produit	<b>Code 2</b> Mot attendu choisi	<b>Code 7</b> Autre mot proche (synonyme, analogie, générique...)	<b>Code 8</b> Mot ou expression désignant la fonction	<b>Code 9</b> Mot intrus	<b>Code 0</b> Absence de réponse
Item A Boulangère						
Item B Musicienne ou Guitariste						
Item C Docteur						
Item D Coiffeur						
Item E Pompier						

(Reproduire en autant d'exemplaires que d'élèves)